

Novembre 2025

Points clés/Perspective :

En novembre, le marché des fruits et légumes reste marqué par une demande globalement faible, largement influencée par des conditions climatiques exceptionnellement douces, qui freinent la consommation de nombreux légumes d'automne et d'hiver. Dans plusieurs filières, l'offre continue de progresser ou reste abondante, entraînant un déséquilibre entre production et écoulement, des prix bas, et parfois des retraits ou destructions au champ.

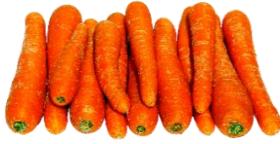
Côté production légumière, le marché reste globalement déséquilibré, avec une offre abondante, une demande faible et des prix bas majoritairement sous la moyenne quinquennale. **La carotte** montre tout de même un marché dynamique avec des produits de bonne qualité. La demande **d'endive** reprend progressivement mais le marché reste fragile. **Les marchés du poireau et du chou-fleur** restent fortement déséquilibrés avec une offre abondante et une demande atone. **Le chou-fleur** est déclaré en crise conjoncturelle le 18 novembre.

Côté production fruitière, la plupart des marchés de fruits sont calmes, avec des volumes présents, une demande modérée et des cours globalement stables. **Concernant la pomme**, à l'exception de quelques variétés mieux valorisées comme la Pink Lady, le marché est assez peu dynamique. **Pour la poire**, le marché est globalement calme, la Williams est bien valorisée mais pour les autres variétés, les prix sont discutés. **En noix**, le marché est extrêmement calme avec une activité presque inexistante.

Concernant le commerce extérieur en septembre 2025, les importations françaises de fruits frais ont progressé en volume par rapport à septembre 2024 (+ 5 %), portées surtout par la forte hausse des agrumes (+ 33 %), et en particulier des oranges sud-africaines (+ 105 %), l'Afrique du Sud enregistrant en 2025 sa plus grande saison d'exportation grâce à des conditions météo favorables, une maturation optimale des vergers et une logistique améliorée. Les exportations françaises de fruits frais ont aussi augmenté (+ 16 %) tirées par la réexportation d'agrumes (+ 144 %), notamment vers l'Espagne (+ 327 %), où la saison a été perturbée par la météo. À l'inverse, les importations de légumes frais ont reculé (- 3 %), en raison surtout de la chute des volumes d'oignons (- 38 %), revenant ainsi aux niveaux de 2023 après la forte hausse de septembre 2024. Enfin, les exportations de légumes frais ont fortement diminué (- 18 %), avec un effondrement des volumes de pois vers la Belgique (- 95 %), qui représente pourtant 98 % de parts de marché.

Concernant la consommation, avec 12,7 kg par ménage, les achats de fruits et légumes frais par les ménages français **en septembre 2025** pour leur consommation à domicile sont en hausse de 2 % par rapport à septembre 2024. Dans le détail cependant les évolutions sont différentes. Les achats de fruits frais totalisent 6,4 kg par ménage ce qui représentent une stagnation par rapport 2024. Les prix présentent une augmentation en moyenne de 3 %. Pour les légumes, les achats sont en hausse avec 6,3 kg (+ 3 %). Ils affichent des prix en baisse (- 2 %). Les volumes de pomme de terre sont également en augmentation de 3 % (2,0 kg par ménage) en relation avec un prix moyen en baisse de 17 %.

Sources : RNM, DGDDI et Worldpanel by Numerator

<p>CAROTTE</p>  <p>©store.agriculture.gouv.fr</p> <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : - 0,4 %</p> <p>Volume : ➔</p>	<p>Fin octobre, le marché est satisfaisant avec des rechargements en hausse avant la fin des vacances scolaires, des actions toujours en place, un produit qualitatif et bien calibré. Les cours sont en légère hausse.</p> <p>Début novembre, le commerce est dynamique grâce à la fin des vacances scolaires mais il est hétérogène selon les opérateurs et les destinations. Les rechargements sont plus importants à l'approche du jour férié du 11 novembre. Diverses actions promotionnelles sont toujours en place en GMS et les grossistes reprennent leurs achats. Les cours sont reconduits. Côté production, le produit reste qualitatif avec une diversité de calibres plus grande. Les cours évoluent peu dans l'ensemble. Au 1^{er} octobre, la production est estimée à 359 600 tonnes soit une hausse de 2 % par rapport à 2024 et de 7 % par rapport à 2020-2024.</p> <p>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM), Données de production issues d'Agreste</p>
<p>ENDIVE</p>  <p>©store.agriculture.gouv.fr</p> <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : - 12 %</p> <p>Volume : ➔</p>	<p>Fin octobre, l'offre augmente, des arrachages sont opérés dans les champs. En parallèle, la demande reste atone avec des centrales d'achat réduisant leurs commandes. Dans ces conditions, les cours diminuent pour passer sous le seuil des prix anormalement bas (PAB). Une crise conjoncturelle est déclenchée le 30 octobre. Celle-ci s'explique par un retour à une offre plus abondante après deux campagnes très déficitaires. Les cours expéditions sont donc mécaniquement plus faibles, pour la campagne actuelle, que le seuil de PAB qui a été relevé par les cours élevés des deux campagnes précédentes.</p> <p>Début novembre, l'offre reste abondante, en adéquation avec une année considérée comme « normale ». La demande se raffermit légèrement (restauration collective, jour férié), permettant une remontée progressive des cours et la sortie de crise le 13 novembre (après 9 jours ouvrés). Le marché reste fragile avec des prix inférieurs aux campagnes précédentes.</p> <p>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</p>
<p>POIREAU</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : - 7 %</p> <p>Volume : ➔</p>	<p>Fin octobre, le commerce est calme avec une demande faible liée à la douceur des températures. Les acheteurs sont réservés voire absents. Les concessions tarifaires sont sans effet notable. Les cours reprennent légèrement avant le 1^{er} novembre puis se stabilisent à peine. La production est abondante dans le Centre-Ouest avec des rendements parfois supérieurs à la moyenne. La qualité est satisfaisante mais une vigilance sanitaire est nécessaire.</p> <p>Début novembre, le marché est peu porteur avec une consommation restant freinée par la douceur du climat. La demande est faible, avec des promotions insuffisantes pour écouler des volumes importants. Les cours diminuent légèrement. En Bretagne les volumes sont en baisse mais les écoulements restent difficiles avec des prix en repli malgré un soutien partiel des promotions. Au fil du mois, la production devient de plus en plus abondante voire supérieure à la moyenne surtout dans le Centre-Ouest. Le marché est déséquilibré avec des concessions tarifaires pour éviter les stocks. Au 1^{er} octobre, la production est estimée à 152 100 tonnes soit une baisse de 7 % par rapport à 2024 et de 8 % par rapport à 2020-2024.</p> <p>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM), Données de production issues d'Agreste</p>
<p>CHOU-FLEUR</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : - 34 %</p> <p>Volume : ➔</p>	<p>Fin octobre, le retard de production se résorbe avec l'augmentation des apports grâce au temps humide. Des opérations promotionnelles et les premières ouvertures à l'export permettent d'écouler les volumes mais à des prix bas surtout pour les gros calibres très abondants.</p> <p>Début novembre, l'offre s'étoffe rapidement grâce à la douceur des températures favorisant les rendements. En parallèle, la demande des centrales, des grossistes et des exportateurs reste prudente. Des opérations programmées permettent d'absorber des volumes. L'export est cependant affaibli par les températures clémentes et les disponibilités allemandes entraînant des invendus en moyen calibre. Plus de 3 millions de têtes sont commercialisées en Bretagne sur une semaine avec le jour férié du 11 novembre. Le marché se déséquilibre progressivement avec une demande insuffisante pour observer l'offre. Les cours diminuent fortement. Le chou-fleur est déclaré en crise conjoncturelle le 18 novembre face à des apports massifs malgré le rafraîchissement des températures. Plus d'un tiers d'invendus en gros calibres sont constatés le 20 novembre. Beaucoup de stocks restent en frigo, sans solution immédiate de transformation. En début de semaine 48, les cours se stabilisent mais le marché reste saturé et concurrentiel. Au 1^{er} octobre, la production est estimée à 178 900 tonnes soit une baisse de 7 % par rapport à 2024 et de 19 % par rapport à 2020-2024.</p> <p>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM), Données de production issues d'Agreste</p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 47.

<p>NOIX</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : + 18 %</p> <p>Volume : ➔</p>	<p>Fin octobre, après une mise en place correcte, le commerce ralentit nettement depuis deux semaines, tant en France qu'à l'export, où les ventes sont quasi nulles. Le marché est jugé exceptionnellement calme, avec des ventes très lentes vers les grossistes. La douceur, la fin de mois, et le jour férié pèsent sur la demande. En Auvergne Rhône Alpes (AURA), la récolte plus limitée que prévu maintient des prix soutenus, ce qui freine les commandes pour le Sud-Ouest. Les cours sont globalement reconduits.</p> <p>Début novembre, le marché reste extrêmement calme. En AURA, les ventes sont faibles vers toutes les destinations, y compris en GMS, et l'export demeure timide malgré la rareté des gros calibres. Dans le Sud-Ouest, la situation est similaire. L'activité est presque inexistante avec un commerce lent et attentiste et des prix stables. Durant semaine du 11 novembre, en AURA, les écoulements sont faibles avec peu de réassorts. Des promotions sont envisagées pour relancer la demande. Dans le Sud-Ouest, la semaine écourtée génère un léger frémissement mais l'export reste bloqué par une forte concurrence étrangère, bien calibrée et très compétitive, maintenant les cours inchangés.</p> <p>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</p>
<p>POIRE</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : + 5 %</p> <p>Volume : ➔</p>	<p>Fin octobre, l'écoulement reste modéré en raison des vacances scolaires, mais les ventes demeurent fluides grâce à des volumes limités. En AURA, la transition vers les variétés d'automne se poursuit. L'offre en Williams est en nette baisse. La concurrence s'accentue sur la Conference, où les prix sont discutés et peinent à se maintenir. La présence d'origine étrangère freine toute revalorisation. La Doyenne du Comice évolue dans un contexte similaire, avec des cours stables.</p> <p>Début novembre, le marché reste calme. Les écoulements sont corrects en AURA, mais les transactions sont limitées avec de faibles ventes vers la GMS. La Comice reste sous pression tarifaire, tandis que la Williams connaît une légère reprise dans le Centre-Ouest grâce à un regain de demande. Le retour des collectivités soutient un peu l'activité, et les lots qualitatifs de Conference et Comice se valorisent mieux. Les variétés d'automne dominent. La Williams bénéficie d'un intérêt renforcé et les lots qualitatifs trouvent preneurs, mais les prix restent globalement stables. Dans le Centre-Ouest, malgré quelques origines étrangères, l'offre française reste majoritaire. Les promotions et le jour férié n'apportent qu'un soutien limité, avec des prix toujours discutés, notamment pour la Doyenne du Comice. Selon Agreste, au 1^{er} novembre, la production est estimée en 2025 à 154 000 tonnes soit une hausse de 1 % par rapport à 2024 et de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale.</p> <p>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM), Données de production issues d'Agreste</p>
<p>POMME</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : + 4 %</p> <p>Volume : ➔</p>	<p>La fin octobre, le marché est très calme avec une demande faible en GMS et chez les grossistes, hormis pour les petits calibres en sachets. Les prix sont discutés et les opérateurs ont recours de manière accrue à l'export pour écouler les stocks. La récolte se termine dans le Centre-Ouest. L'offre en Gala s'allège dans le Sud-Est. Les flux à l'export se maintiennent en Granny. La Pink Lady démarre progressivement.</p> <p>Début novembre, le marché reste morose. Seule la Pink Lady crée un réel dynamisme, tandis que les autres variétés, malgré les promotions, sont défavorisées par la concurrence étrangère, notamment en Golden. La douceur et l'arrivée des agrumes freinent la consommation. Des concessions tarifaires ponctuelles sont nécessaires. L'export reste actif mais demande des ajustements, surtout en Gala et Granny, avec des départs vers le Royaume-Uni. L'export se concentre surtout sur la Pink Lady et les petits calibres de Granny. Selon Agreste, au 1^{er} novembre, la production est estimée en 2025 à 1,59 million de tonnes soit une baisse de 2 % par rapport à 2024 et une hausse de 8 % par rapport à la moyenne quinquennale.</p> <p>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM), Données de production issues d'Agreste</p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 47.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer